

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Un centre important pendant l'occupation romaine

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 3040 titres à ce jour. « Le territoire qu'occupe aujourd'hui le département de l'Orne était autrefois compris dans la portion de la Gaule nommée celtique, et seconde lyonnaise pendant l'occupation romaine. Il était habité dans sa majeure partie par les Sésuves, peuplade gauloise qui eut d'abord pour capitale Exmes (*Oxma*) et ensuite Sééz (*civitas Saisorum*) (...) Lorsque les légions romaines, conduites par Jules César, envahirent cette partie de la Gaule, les Sésuves résistèrent. Vaincus ils se firent à la domination nouvelle. Ils s'initient aux mœurs et à la



civilisation romaines et virent s'ouvrir pour eux une ère de prospérité, qui se prolongea pendant plus de trois cents ans. Incontestablement, Nonant fut un centre important pendant l'occupation romaine : on a découvert, en effet, deux cimetières gallo-romains sur son territoire. En 1850, rue de la Martinière, lors de la construction d'un abattoir par M. Aubry, charcutier, des terrassiers mirent au jour un grand nombre de cercueils en pierre, mais comme à cette époque on se préoccupait peu des antiquités, la plupart de ces cercueils, considérés comme encombrants, furent jetés. »

Bientôt réédité

LE MARQUISAT DE NONANT

par Charles VÉREL

Écrivain, historien, philosophe et compositeur de musique

Léon-Charles Vérel, dit Charles Vérel, est né au Plantis en 1857. Percepteur au Sap, il fut tout à la fois écrivain, historien, philosophe et compositeur de musique. Il écrivit de nombreux ouvrages historiques et philologiques et fut, avec Octave Maillot, l'un des deux auteurs à écrire en langue vernaculaire normande du sud de la ligne Joret. Parmi ses œuvres les plus importantes, on compte : *Dictionnaire du patois normand tel qu'il se parle dans*

l'arrondissement d'Alençon, Petite grammaire du patois de l'arrondissement d'Alençon, Les alchimistes de Flers, Le bréviaire des Normands, Ferrière-la-Verrerie. Charles Vérel est mort en 1917. Certains ont cherché dans le nom du village de Nonant, connu dès le IX^e siècle sous sa forme définitive, une origine mythique : Jules César l'aurait baptisé ainsi, en référence aux nonante (quatre-vingt-dix) milles qu'il aurait parcourus depuis Lutèce. En réalité, il provient de la simple évolution phonétique régulière d'un archétype celtique signifiant nouveau sanctuaire. C'est en 1891 que la commune de Nonant devint Nonant-le-Pin. Elle possède une église construite aux XI^e et XII^e siècles, classée Monument historique. Près du village, saint Godegrand, quinzième évêque de Sééz, fut assassiné au retour d'un pèlerinage sur le tombeau des apôtres.

La Dame aux camélias, originaire de Nonant

La première partie débute par la topographie, le cadastre, l'hydrographie, les routes et les chemins, les curiosités locales. L'auteur y traite également du mouvement de la population, des foires et des marchés, des courses, du changement de nom. Il poursuit avec les origines de Nonant, la féodalité, le marquisat de Nonant en 1789, les seigneurs de Nonant, les seigneuries (de Montaigu, de la Brière et des Planches ; de la Flaunière ; de la Roche-de-Nonant ; de Montmarcé ; de Godisson ; du Mesnil-Froger ; de Lacier ; du Plessis), les terres du Panval et du Parc-Hamon. La deuxième partie présente les seigneurs du Merlerault ; les seigneuries du Bois-Barbot, de la Gènevraye, de Sainte-Colombe, du buisson et de Médavy, de Pont-Chartrie, de Saint-Léonard-des-Parcs, de Talonnai, de Prestal, des Authieux et de la Cailletière, des Portes, de Boisturpin ; ainsi que les intendants du marquisat de Nonant, les notaires de Nonant et les sergenteries de Nonant et du Merlerault. La troisième partie est consacrée aux terres de Giroult, de la Brosse, de la Fauvelière, des Champs-Menais, du Pont-Deux, des Brumanières ; à la famille Billard de Merry ; aux terres de la Bigottière et du Pont-Mesnil, de la Planche-Ermeline, des Planchettes, des Goudouses et de la Chauvière. La quatrième partie étudie l'histoire religieuse, les curés de Saint-Cyr de Nonant, les chapelles, les chapelains du château de Nonant, le presbytère et les cimetières. La dernière partie traite de l'histoire municipale, la justice de paix, le comité révolutionnaire, « l'honneur aux braves ! », l'administration cantonale, les maires, la garde nationale, la gendarmerie, les percepteurs, les huissiers, la poste aux chevaux, la poste aux lettres, le télégraphe, les chirurgiens et les médecins, les pharmaciens, l'instruction primaire. Un appendice est consacré à Alphonsine Plessis, la Dame aux camélias, originaire de Nonant.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3040 TITRES

37 TITRES SUR
L'ORNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

